



Présentation

Développement rural en Inde Education à la paix avec l'UNESCO

Mise à jour 04/03/15

CONTACTS

Adresse :

Association Ushagram Suisse
CP 138, 1211 Genève 12

Web : fundraising.ushagram-suisse.org

Contact / responsable de projets :

Directeur exécutif : Jacques Albohair
CP 138, 1211 Genève 12

078 600 60 34

j.albohair@ushagram-suisse.org

Président : Niels Bohr

(Resp. Coop. au Dév., Caritas Genève)

nielspbohr@ushagram-suisse.org

076 530 35 36

NOUVELLES Coordonnées bancaires

Crédit Suisse AG

Avenue d'Ouchy 52, CP 5722, 1002 Lausanne

Titulaire : Association Ushagram Suisse

N° de compte : 0172-145 4781-31

IBAN : CH54 0483 5145 4781 3100 0

BIC/SWIFT : CRESCHZZ80A

SOUTIENS

Depuis sa création les programmes de l'association ont été soutenus par : Ville de Genève, Département des Affaires Sociales / Canton de Genève, Solidarité internationale / Fond 1% de l'ONU / SIG / Migros / différentes communes genevoises : Anières, Athénaz, Bardonnex, Bellevue, Bernex, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Choulex, Coligny, Collex-Bossy, Collonge-Bellerive, Confignon, Corsier, Genthod, Jussy, Laconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Perly-Certoux, Prégny-Chambesey, Puplinge, Satigny, Thônex, Troinex, Vandoeuvres et Veyrier, la Commune de Poschiavo (Grisons) / la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie. / Association genevoise des horlogers-bijoutiers de Genève...

I. L'association

Association à but non-lucratif reconnue d'utilité publique, Ushagram Suisse, est née en 1999 à Genève. Elle est le fruit d'une rencontre entre sa fondatrice, Kari Bohr, juriste suisse, et le fondateur de l'ONG indienne Ushagram Trust. En 2012, Jacques Albohair - 12 ans d'humanitaire et de droits humains, 11 ans en Inde, ancien de MSF - reprend la présidence pendant 3 ans. En 2014, il passe la main à Niels Bohr, fils de la fondatrice et responsable de la coopération au développement auprès de Caritas Genève, et se concentre sur la direction des projets.

Depuis sa création, Ushagram Suisse collabore directement avec des ONG locales œuvrant auprès de populations autochtones défavorisées. Ensemble, elles mettent en place des programmes de **développements ruraux** pérennes et respectueux de l'environnement pour les aider à sortir du cercle de la misère et devenir autonomes dans la dignité.

L'association a ainsi participé financièrement à améliorer le quotidien de ces populations en soutenant de nombreux programmes dans divers domaines: amélioration de l'accès aux soins, développement de solutions sanitaires, accès à l'eau potable, amélioration de l'alimentation, soutien d'une agriculture biologique, éducation et instruction pour enfants et adultes, formations pour la création d'activités lucratives, groupes d'entraide de femmes, micro-crédit, associations de jeunes, etc.

Après 13 ans de soutien continu au programme "Ushagram Trust" au Bengale occidental, celui-ci ayant atteint sa maturité et étant devenu autonome et autosuffisant, l'association se consacre désormais au programme de Kechala.



En outre, depuis 2014, l'association se consacre également au soutien de l'**éducation à la paix**, en particulier via son nouveau projet d'envergure "*discover-thru-me*" – DTMe, en passe d'obtenir le haut patronage de l'UNESCO. Celui-ci s'articule autour d'un tour du monde à moto pour renforcer la conscience de l'unité de l'humain dans la diversité des cultures au-delà des nations, des religions, des coutumes, des langues et du genre et de l'ouvrage "Le Petit Prince". 75 écoles dans 53 pays devraient être impactées avec un départ en octobre 2015. Le produit du projet sera un outil d'éducation à la paix à soumettre aux systèmes d'éducation en vue de son inclusion dans les programmes scolaires. L'UNESCO y est particulièrement intéressé. Des Universités et des ONG de renommée parrainent ce projet.

Ce projet majeur fait l'objet d'une description séparée que nous joignons à cette présentation.

II. Développement rural

a. Kechala en bref

Depuis 2004, l'association Ushagram Suisse soutient un programme de développement rural, dès son démarrage, destiné à une population autochtone très défavorisée vivant dans le District de Koraput dans l'état d'Orissa. Il est localisé dans les collines à 900 m d'altitude dominant le lac de barrage *Upper Kolab Reservoir* construit dans les années 1970-1980. Plus de 2'500 personnes appartenant à l'ethnie autochtone des « Parajas » vivent dispersés dans 7 villages distants de la première agglomération, Koraput, par 3-4h de jeep sur une piste défoncée ou par la traversée du lac de 13 km. La population est sans travail, sans éducation, sans latrines et pratiquement sans aide efficace du gouvernement.

Cette région est l'une des plus pauvres de l'Inde dans une nature encore exempte de pollution. L'Orissa est l'état tribal par excellence et le plus pauvre de l'Inde. Les autochtones constituent 8,2% de la population indienne soit plus de 100 millions d'âmes. 300'000 d'entre eux sont déplacés, parfois de force, à cause de l'exploitation de

terres rares, des barrages hydro-électriques etc. Cette population est la grande laissée pour compte du développement indien. En l'occurrence, la population de Kechala, déplacée à cause du barrage du Kolab Supérieur, ne bénéficie toujours pas de la production électrique.

b. Les responsables sur place

L'Auro-Mira Service Society de New Delhi est l'ONG qui gère le programme de Kechala. M. Pranjal Jauhar, initiateur du programme, en est le secrétaire. L'équipe locale est composée d'une 20aine de bénévoles motivés - enseignant(e)s, cuisinières, personnel d'entretien, contremaître - universitaires ou professionnels originaires de l'Etat d'Orissa.



c. L'essentiel du programme

Depuis son lancement le programme a permis de construire un complexe scolaire (école et premier pensionnat), y scolariser et y loger les enfants – *premiers apprenants de leur génération*. Un enseignement dit « free progress system » (voir descriptif spécifique) leur est prodigué qui les sensibilise à la préservation de l'environnement, à la vie sociale et communautaire, ainsi qu'à la solidarité et aux échanges culturels.

Grâce à un financement indien, un deuxième pensionnat va être construit. Il permettra d'héberger les garçons et les filles séparément, comme traditionnellement en Inde. L'école demeurera mixte.

L'accès au site a été amélioré en achetant et remettant en état des barques-navettes. Des installations électriques solaires ont vu le jour. La reforestation, ainsi que les potagers et vergers basés sur l'agriculture biologique progresse. Les premières récoltes ont eu lieu. D'ici 2 ans les récoltes pourront partiellement nourrir les villages environnants. Les locaux pourront vendre au marché de Koraput, ce qui leur permettra de

générer des revenus et participer au financement du programme.

Des programmes de santé, d'hygiène, de nutrition, d'éducation, de reforestation sont organisés à leur attention, afin de diversifier et d'améliorer leur agriculture, permettant ainsi de créer des emplois et de générer des revenus. Les locaux (parents des enfants scolarisés) bénéficient également du programme de développement par les nombreux emplois qui leurs sont offerts dans divers domaines.

d. Le détail des réalisations

Education

- 48 enfants scolarisés en internat public dans des villes environnantes
- Près de 110 enfants scolarisés à Kechala (dont 40 externes). Une classe supplémentaire est ouverte chaque année.

L'éducation à Kechala est d'excellente qualité, alliant progression individuelle et travaux de groupe en lien avec l'écologie et la vie rurale. L'école est ouverte 365 jours par an sauf un dimanche par mois. Les enseignant(e)s sont impliqués dans la vie des enfants (repas, santé, loisirs, soutien affectif et scolaire), palliant ainsi les carences éducatives des parents souvent alcooliques.

- Au vu du succès du modèle éducatif dispensé à Kechala, M. Jauhar est fréquemment sollicité pour former des enseignants extérieurs, afin de reproduire sa méthode d'éducation.
- Des camps pour les jeunes de la capitale ont lieu à Kechala chaque année pour y développer des échanges culturels et réaliser des travaux de développement durable.

Formations pour les villageois

- Une formation en nutrition a subi un échec dû aux problèmes de castes. Les stages de jardinage n'ont pas eu de succès non plus. L'équipe a appris que les locaux ne se laissent convaincre que par l'exemple et le résultat concret. C'est en voyant les récoltes des vergers et potagers qu'ils ont commencé



à nous imiter sur leurs propres terres. Ils viennent maintenant spontanément demander des formations ou du travail dans le secteur agricole : cultures, reforestation, laiterie, apiculture, semences.

La véritable charité résout les problèmes liés à la pauvreté, mais ne rend pas dépendant. A l'exception de la gratuité de l'école, nous faisons participer les villageois aux coûts des formations, soins, transport, agriculture et aides diverses à la hauteur de leurs moyens, en travail ou en espèces. La population locale est ainsi encouragée à devenir autonome et autosuffisante.

Santé et sanitaire

- Une aide médicale est apportée par des médecins et infirmiers bénévoles aux villageois (camps de santé, consultations, prévention, médicaments, soins orthopédiques, dentaires, opération de la cataracte et planification familiale). Des campagnes de soins sont organisées régulièrement pour les 7 villages environnants.

Constructions (éléments principaux)

- ferme laitière
 - logement pour les bénévoles (fonds indiens)
 - école en préfabriqué d'environ 1000 m2 avec une 20 classes (fonds indiens)
 - premiers espaces sanitaires collectifs
 - pensionnat composé de dortoirs, salles de cours et réunion, bureaux, infirmerie, cuisine, cantine, bibliothèque, etc. accueille 110 enfants de 3 à 13 ans à ce jour (fonds indiens et suisses)
- L'électrification solaire (ainsi que réverbères) a été subventionnée par des fonds genevois.
- 13 puits d'eau potable ont été forés



Transports :

- Praticable par temps sec et endommagée à chaque mousson, la piste est régulièrement réparée.
- Zodiac pour les urgences médicales et barque pour le transport de personnes et de matériel.
- Les barques appartenant aux villageois sont régulièrement remises en état, d'autres données.

Agriculture

- Pour éviter la coupe sauvage, les premiers arbres plantés sont des arbres fruitiers et à noix. Plusieurs centaines ont été plantées et commencent déjà à porter des fruits. Un verger et un potager modèles nourrissent l'équipe et les enfants.
- Depuis plusieurs années, des milliers d'arbres ont été plantés pour la population : combustibles, à fleurs et fruitiers.

La ferme laitière commence déjà à créer un cycle vertueux en intéressant les villageois.

III. Education à la paix

Voir le résumé du projet "discover-thru-me" – DTMe joint à cette présentation.





interculturalité et culture de paix
interculturality and peace-building

ASSOCIATION
Ushagram
SUISSE



Présentation de l'association (suite)

Nouveau projet phare d'Ushagram Suisse

Depuis un an, l'association s'est lancée dans le montage de son nouveau projet d'envergure :

"discover-thru-me" - DTMe. Ce projet interculturel d'éducation à la paix a pour objectif d'encourager la reconnaissance de l'unité de l'humain dans la diversité des cultures au-delà des nations, des religions, des coutumes, des langues et du genre, auprès des enfants, comme parmi les adultes les encadrant. Il s'articule autour d'une tournée autour du monde à moto pendant 3 ans et de l'ouvrage "Le Petit Prince".

L'action

de DTMe s'inscrit, selon le mandat constitutionnel de l'UNESCO, dans ces *"actions indépendantes (...)* nécessaires pour que les êtres humains deviennent des citoyens mondiaux dans un monde sûr pour tous" et s'insère dans le cadre du Plan d'Action de la **Décennie Internationale du Rapprochement des Cultures** (UNESCO 2013-2022). A ce titre, nous avons présenté le projet à l'UNESCO qui nous a félicité, indiquant qu'il pourrait devenir un projet phare de la décennie. Avec l'avis favorable donné par la Commission Nationale Suisse, **il est en passe d'obtenir le haut patronage de l'UNESCO.**

Parrainé

par les Chaires UNESCO des Universités de Fribourg et ainsi que par le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), entre autres, DTMe s'adresse en premier lieu aux enfants de **plus de 75 écoles dans 53 pays** qui réaliseront les dessins inspirés de thèmes tirés de l'ouvrage et les petits reportages photo sur leur vie quotidienne. Le "me" de "discover-thru-me" sera donc le témoignage de chaque enfant. Les écoles seront également encouragées à **partager un conte de la culture locale** reflétant des principes équivalents. Une sélection de ce matériel sera transmise aux autres écoles à chaque étape mais aussi à travers internet, faisant ainsi bénéficier les fruits de cet échange à des élèves, familles et éducateurs d'autres régions.

Régions, phases et durée:

4 phases itinérantes s'étalant sur 3 ans avec un départ en octobre 2015

1) Amérique latine, 2) Afrique australe, 3) Route de la Soie / Asie centrale, 4) Asie du Sud-Est, Pakistan et Inde. Les phases itinérantes seront suivies d'une période d'un an à Genève pour exploiter le matériel média récolté.

Le produit de ce projet,

un manuel d'éducation à la paix, sera en effet réalisé sur la base de ce matériel, avec la collaboration d'experts universitaires des Chaires UNESCO. Le but est de le proposer aux systèmes d'éducation, afin de **l'inclure dans les programmes scolaires**, permettant ainsi de toucher une population plus large sans limite temporelle. L'UNESCO est y très attaché.

Montage et budget

Le montage de ce projet enthousiasmant est un travail titanesque qui nous a occupés depuis plus d'un an, certains d'entre nous s'y consacrant et s'y dévouant sans limites. Un événement pilote a été réalisé en Inde en janvier 2015. Son **budget**, couvrant une période itinérante de trois ans et stationnaire d'un an, est important. **Nous sommes dans la phase de recherche de fonds. Demandez-nous le dossier complet** avec les points-clé, les infos pour les sponsors, le visuel, le concept pédagogique et le budget ! Plus d'informations, sur le site dédié www.dtme.org. **Nous serions également reconnaissants pour tout contact avec des tiers nous permettant de réunir les fonds et de réaliser ce beau projet.**

Visibilité des bailleurs

Les institutions, organisations, fondations et autres **bailleurs de fonds** publiques et privés qui participeront à ce projet, à quel niveau que soit, **seront à l'honneur**. Ils figureront dans le manuel d'éducation à la paix qui devrait être inclu aux programmes scolaires dans le monde. Par ailleurs, tout au long du périple, la remontée d'informations et les reportages réguliers qui seront effectués en feront également mention. L'UNESCO, qui sera partie prenante dans l'organisation de ce projet, a d'ores et déjà proposé de véhiculer l'information régulièrement via son site Internet et ses publications. **Les soutiens auront donc une visibilité importante au plus haut niveau sur le long terme.**